

68158



Grandes Orgues Erman et Hærpfer de la Collégiale de St-Quentin (Photo X)



# TOURNEMIRE

## GEORGES DELVALLÉE

aux grandes orgues  
des Collégiales  
de Saint-Quentin  
et de Saint-Sernin  
de Toulouse

SEPT CHORALS-POÈMES D'ORGUE  
pour les Sept Paroles du Christ  
L'ORGUE MYSTIQUE  
Cinq Offertoires



**I**nvité à commenter les *Sept Chorals-Poèmes d'Orgue pour les Sept Paroles du Christ*, op. 67 de Charles Tournemire (1870-1939), Daniel-Lesur a retracé la carrière de son maître en ces termes:

« Né le 22 janvier 1870 à Bordeaux, Charles Tournemire fut, au Conservatoire National de Paris, le disciple de César Franck avant de devenir son successeur à la tribune de Ste Clotilde. Il devait demeurer le titulaire du célèbre instrument durant plus de quarante années, se partageant entre son activité d'organiste, le professorat de musique de chambre au Conservatoire et l'édification d'une œuvre gigantesque, édification poursuivie sans relâche jusqu'à sa mort survenue le 4 novembre 1939.

Tous ceux qui eurent le bonheur d'entendre Tournemire improviser savent que jamais un seul jour le maître ne fut semblable ou inférieur à lui-même. Le miracle attendu se produisait toujours.

Mais ce serait trahir son génie que de le cantonner dans les limites de ce royaume de l'éphémère, quelque prestigieuses qu'aient pu être ses créations spontanées. (...)

Charles Tournemire (...) a œuvré dans tous les domaines, laissant quatre ouvrages lyriques, dont *Les Dieux sont morts* (créé sur la scène de l'Opéra de Paris), sept partitions pour soli, chœurs et orchestre, parmi lesquelles la grande *Trilogie* opposant les figures de *Faust*, *Don Quichotte* et *St-François d'Assise* et la *Douloureuse Passion*

d'après Catherine Emmerich, huit symphonies, de la musique de chambre ainsi que des pièces instrumentales et vocales. La plupart de ces œuvres demeurent ignorées, inédites, inexécutées.

En revanche, sa musique d'orgue est universellement connue. Nombreuse et diverse, elle est dominée par l'*Orgue mystique*, cycle monumental destiné aux offices de toute l'année liturgique, cathédrale sonore à la gloire du chant grégorien, cette bible musicale. Les autres sommets en sont constitués par le *Triple Choral* (op. 41), les *Sei fioretti* (op. 60), les *Sept chorals-poèmes* (op. 67) et les *Symphonies* (op. 69, 71, 75 et 76).

Les *Sept chorals-poèmes* sont le fruit de méditations sur les sept paroles du Christ. A l'instar de Haydn, composant pour le quatuor à cordes des pièces destinées à être intercalées entre les récitations des textes sacrés, Tournemire confie à l'orgue des commentaires destinés moins à essayer de traduire la parole divine qu'à porter, à soulever la prière de l'âme chrétienne devant le drame de la Passion. (...)

Les sept pièces sont ici interprétées par Georges Delvallée, qui en donne une version particulièrement éloquente et des plus fidèles à la pensée du musicien. »

Les *Sept Chorals-Poèmes d'Orgue pour les Sept Paroles du Christ*, op. 67 ont été commencés le 15 février et terminés le 29 mars 1935. A la fin du manuscrit, Charles Tournemire a inscrit une citation de Mgr

Charles Gay « Le cœur du Xrist est la révélation du cœur de Dieu; la croix est la révélation du cœur du Xrist » puis « 8 février 1935. Chœur de Beauvais ». Ce cycle est dédié à Ernest Mitchell, titulaire de l'orgue de Grace Church à New York, l'un des plus dévoués propagateurs de l'œuvre de Tournemire aux Etats-Unis.

Le compositeur donna lui-même la première audition de son œuvre sur l'orgue Caillaud-Coll de la basilique Sainte-Clotilde, le 6 juin 1935.

Charles Tournemire a laissé sur les *Sept Chorals-Poèmes d'Orgue sur les Sept Paroles du Christ*, op. 67 le commentaire suivant:

1 « **PATER, DIMITE ILLIS, NESCIUNT ENIM QUID FACIUNT.** » (Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font)

L'humanité a tellement peu la notion de ce qui est suprêmement supérieur qu'il n'est pas étonnant que l'œuvre du Xrist ait été, à l'origine, si incomprise... Et, ce fut à tel point que, dans les « minutes » les plus humainement dramatiques: notamment en plein supplice de la crucifixion, le Xrist fut insulté par le peuple... Pourtant, sa venue sur terre n'avait qu'un but: la régénération du genre humain.

2 « **HODIE, MECUM ERIS IN PARADISO.** » (Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis)

L'Homme, même criminel, mais sincèrement repentant, ne se voit pas refuser le

pardon définitif et s'ouvrent toutes grandes devant lui les célestes portes. Bienfait de la rédemption...

3 « **MULIER, ECCE FILIUS TUUS.** » (O femme, voici ton fils). « **ECCE MATER TUA.** » (Voici ta mère)

Le Xrist, s'adressant ainsi à sa mère, de si impérieuse manière, tient à bien lui faire comprendre la grandeur du mystère de l'Incarnation, son insondable développement, la crucifixion rendue inévitable et de laquelle sort, singulièrement renforcée, l'idée rédemptrice qui a sauvé le monde... Jean contemple en silence celle qui a eu l'insigne honneur de porter en son sein *Dieu lui-même*. Jean, le précurseur du Xrist!!

4 « **ELI, ELI, LAMMA SABACTHANI?** » (Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?)

Cri terriblement humain! Et c'est le fils de Dieu lui-même qui le pousse comme si le créateur des mondes était comme épouvanté de son inconcevable mansuétude pour le genre humain.

5 « **SITIO.** » (J'ai soif)

Soif d'amour... moi, qui me suis donné d'âme, de cœur et de corps, à l'homme pour le régénérer.

J'ai soif et on me laisse expirer sur ma croix infamante.

6 « **PATER, IN MANUS TUAS COMMENDO SPIRITUM MEUM.** » (Père, je remets mon esprit entre vos mains)

L'œuvre étant accomplie, l'esprit retourne à l'esprit... Dieu retourne à Dieu... Dieu a consenti à souffrir comme un homme ordinaire, puis, jugeant suffisant le spectacle sanglant, les offenses prodiguées, il s'élança par sa propre puissance, dans son inaccessible royaume et se retrouve dans la plénitude de sa gloire...

7 « CONSUMMATUM EST. » (Tout est consommé)

L'œuvre rédemptrice a atteint les dernières limites du sacrifice... Les gouttes de sang du Sauveur inondent le firmament!! Et le « souffle » ultime du Christ vivifie les cœurs et les âmes, de génération en génération.

Ce cycle qui vient après la *Symphonie-Passion*, op. 23 (1924) et *Le Chemin de la croix*, op. 29 (1931) de Marcel Dupré, a été écrit l'année même de la composition de *La Nativité du Seigneur* d'Olivier Messiaen. Dans un article paru dans *Le Monde Musical* du 31 mars 1938, Messiaen a exprimé son admiration pour les *Sept Chorals-Poèmes* de Tournemire, faisant ressortir leur nouveauté et leur assignant une place éminente dans le répertoire d'orgue du XXe siècle:

« Les Sept Chorals-poèmes pour les Sept paroles du Christ en croix » par Charles Tournemire (Eschig, éditeur) est une œuvre sombre et forte comme il convenait au sujet. Exception faite des 1er et 3ème chorals où l'on pouvait représenter la foule des pécheurs et la foule des chrétiens et déployer plus de fantaisie, le style librement al-

léluiatique cher à l'auteur fait place ici à une musique sombre, dépouillée. Les modes plainchantesques cèdent aussi quelquefois la parole aux modes hindous. (En particulier au mode do, ré dièse, mi, fa, sol, la dièse, si, do qui revient souvent au cours des sept pièces à la façon d'un leitmotiv et sur lequel le 5ème choral: « Sitio », est entièrement établi).

Ces sept pièces sont l'expression directe d'une puissante originalité mise au service d'une foi profonde. Le second choral-poème: « Aujourd'hui même, tu seras avec moi en Paradis », est construit par alternances. Un thème chantant, un thème choral se succèdent, puis s'étalent en de larges variations amplificatrices (à la façon Beethoven-Franck transposée sur le plan tournemiresque). Variations de timbres, d'harmonies et surtout ornementation mélodique. Toute cette pièce est admirable d'émotion, d'humanité. Dans les dernières pages, le ciel s'ouvre, le 4ème choral « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? » est certainement le plus beau de la série. Un thème de pédale effroyablement calme, qui ramasse toute la puissance de l'orgue en d'énormes si bémol et reçoit sur les épaules de sanglants gémissements, d'aveuglantes et contrariantes clartés, puis s'amenuise jusqu'à un déchirant solo de clarinette, jusqu'à un soupir de bourdon! Une musique qui arrive à suggérer le ciel et la terre, le Père et le fils, les deux natures divines et humaines unies en la personne du Christ, un Dieu se frappant lui-même en

condamnant son Fils à la victoire par la mort!

Un tel thème, une telle musique, cela, c'est le génie! ».

Les *Sept Chorals-Poèmes pour les Sept Paroles du Christ* ont été écrits trois ans après l'achèvement par Tournemire de son monumental *Orgue Mystique* (1927-1932), regroupant 51 offices (près de quinze heures de musique!) paraphrasant les thèmes grégoriens de l'année liturgique, en trois cycles, celui de Noël op. 55, celui de Pâques, op. 56 et celui après la Pentecôte op. 57. Chaque office est une suite de cinq pièces comprenant prélude à l'introït, offertoire, élévation, communion et une pièce terminale pourvue d'un titre, beaucoup plus développée que les quatre autres pièces et pouvant être jouée au concert. Les offertoires sont des pièces méditatives. Ils recueillent l'émotion poétique créée sur la sensibilité extraordinairement réceptive du musicien par les longs mélismes modaux du plain-chant. Georges Delvallée a choisi cinq offertoires du cycle après la Pentecôte de *L'Orgue mystique* qu'il interprète sur les grandes orgues Cavaillé-Coll de Saint-Sernin de Toulouse.

8 OFFERTOIRE DU IV<sup>e</sup> DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE (office n° 29), dédié à Alexandre Cellier, organiste de l'Etoile à Paris, daté du 23 décembre 1930.

Chromatisme et modalité s'associent pour créer avec le hasard et la tierce, sur les fonds doux, le juste climat. La musique se délivre des frottements de secondes et de

quintes chers au musicien pour atteindre, sur une longue pédale, à la contemplation tandis que l'effet magique du double trille semble mettre en rapport direct le texte de l'offertoire et la paraphrase musicale: « *Illumina oculos meos...* »: « *Donne à mes yeux la lumière...* »

9 OFFERTOIRE DU XV<sup>e</sup> DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE (office n° 41), dédié à Maurice Duruflé, daté du 19 octobre 1931.

Page extatique, méditation intérieure que cet offertoire « *ben calmato* » sur les jeux doux. Les trois propositions du texte même trouvent ici leur juste adéquation musicale: « *Avec persévérance, j'ai attendu le Seigneur. Il s'est penché vers moi et a exaucé ma prière. Il a fait jaillir de mes lèvres un chant nouveau* ».

10 OFFERTOIRE DU XVII<sup>e</sup> DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE (office n° 44), dédié à Georges Ibos, organiste de Saint-Honoré d'Eylau, Paris, daté du 18 novembre 1931.

Il est parcouru épisodiquement par le ramage irréal de notes répétées tandis que des phrases de choral s'ébauchent au creux du silence. « *Moi, Daniel, j'ai prié mon Dieu. Je lui ai dit: « Exauce, Seigneur, les prières de ton enfant; que ton regard s'illumine en ton sanctuaire* ».

11 OFFERTOIRE DU XVIII<sup>e</sup> DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE (office n° 45), dédié à José Antonio de Donostia, daté du 2

décembre 1931.

Cet offertoire figure certainement parmi les pages les plus réussies du cycle après la Pentecôte de *L'Orgue Mystique*. Le sacrifice d'encens offert à Dieu par Moïse en présence de tout le peuple d'Israël a inspiré à Tournemire ce poème original par sa couleur harmonique et la disposition de ses éléments thématiques que basson et jeux clairs s'échangent au-dessus d'un balancement chromatique de la main gauche. La pièce conclut « *calmato* » dans la teinte estompée de la flûte solo, de la voix humaine et de la voix céleste unies.

12 OFFERTOIRE DE LA TOUSSAINT (office n° 48), dédié à Joseph Bonnet, daté du

16 mars 1928.

Modelé par la sonorité des flûtes, le thème calme d'une oraison sonore s'élève avec assurance. Cet offertoire est traité en antienne : a) « *Chœur* » qui psalmodie le thème; b) réponse monodique; c) reprise plus fervente du « *chœur* »; d) retour abrégé de la monodie; e) conclusion polyphonique encore plus lointaine. Tel est schématiquement le plan de cette pièce qui traduit de l'intérieur le fragment du chapitre III du Livre de la Sagesse: « *La vie des Saints est entre les mains de Dieu, et les tourments de la mort ne les atteindront pas* ».

JOËL-MARIE FAUQUET

★ ★ ★

In his commentary on the *Sept Chorals-Poèmes d'Orgue pour les Sept Paroles du Christ* (Seven Choral-Poems for the Organ on the Seven Sayings of Christ), op. 67 by Charles Tournemire (1870-1939), Daniel-Lesur traces the career of his teacher in these terms:

« Born on 22nd January 1870 in Bordeaux, Charles Tournemire was the disciple of César Franck at the Conservatoire National in Paris and then became his successor at the organ of Sainte Clotilde. He held the appointment to this famous instrument for more than forty years, dividing his atten-

tion between his activities as an organist, teaching at the Conservatoire and adding to his enormous number of compositions, continuing to do so until his death on 4th November 1939.

All those who were lucky enough to hear Tournemire improvise know that his performance was never ever inferior or similar to previous ones. The awaited miracle always occurred.

But it would be betraying his genius to restrict it to the limits of the ephemeral, however prestigious his spontaneous creations were (...).

Charles Tournemire (...) worked in many

different domains, leaving four lyrical works, including *Les Dieux sont morts* (staged at the Paris Opera House), seven scores for soloists, choir and orchestra, including the great *Trilogie* comparing the figures of *Faust*, *Don Quichotte* and *St François d'Assise*, and the *Douloureuse Passion* after Catherine Emmerich, eight symphonies and chamber music as well as instrumental and vocal pieces. The majority of these works are unknown, unpublished and unplayed.

On the other hand, his organ music is widely known. These pieces are numerous and diverse, dominated by the *Orgue Mystique* which is a cycle of monumental proportions intended for the church services for a complete liturgical year; it is a cathedral of sound to the glory of the musical Bible of Gregorian chant. The other summits of his work are the *Triple Chorale* (op. 41), the *Sei fioretti* (op. 60), the *Sept Chorals-poèmes* (op. 67) and the *Symphonies* (op. 69, 71, 75 and 76).

The *Sept chorals-poèmes* are the fruit of his meditations on the seven sayings of Christ. In the manner of Haydn who composed pieces for a string quartet which were intended for the intervals between readings from the scriptures, Tournemire entrusted the organ with the commentaries which were intended not so much as a translation of the divine word, but rather to carry, to lift up the prayer of the Christian soul confronted with the drama of the Passion (...).

The seven pieces are played here by

Georges Delvallée, whose interpretation is particularly eloquent and faithful to the intentions of the composer. »

The composition of the *Sept Chorals-Poèmes d'Orgue pour les Sept Paroles du Christ*, op. 67 was begun on 15th February and completed on 29th March 1935. At the end of the manuscript, Charles Tournemire inscribed a quotation from Monseigneur Charles Gay « The heart of Xrist is the revelation of the heart of God; the cross is the revelation of the heart of Xrist » then « 8th February 1935. Chœur de Beauvais ». This cycle is dedicated to Ernest Mitchell, titular organist of Grace Church in New York, who worked devotedly for the recognition of Tournemire's work in the United States.

The composer himself gave the first performance of this work on the Cavallé-Coll organ in the Sainte-Clotilde basilica on 6th June 1935. Charles Tournemire wrote the following commentary for the *Sept Chorals-Poèmes d'Orgue sur les Sept Paroles du Christ*, op. 67:

1 « PATER, DIMITE ILLIS, NESCIUNT ENIM QUID FACIUNT. » (Father, forgive them for they know not what they do.)

Because Humanity has so little comprehension of that which is supremely superior, it is not surprising that the work of Xrist was so misunderstood to begin with... And, it was to such an extent that, during the most humanly dramatic « minutes », particularly in the agony of crucifixion, Xrist was insulted

by the people... However, his coming to earth had only one aim: the regeneration of the human race.

[2] « **HODIE, MECUM ERIS IN PARADISO**» (Today shalt thou be with me in Paradise)

Man, even a criminal, but, sincerely repentant, is not to be refused a permanent pardon and the celestial gates open wide before him. The gift of redemption...

[3] « **MULIER, ECCE FILIUS TUUS**» (Woman, behold thy son)

« **ECCE MATER TUA**» (Behold thy mother)

Xrist, in addressing his mother thus, in such an imperious fashion, wishes to make sure that she understands the mystery of the Incarnation, its unfathomable development, the crucifixion which became inevitable, and from which emerges, singularly strengthened, the Idea of redemption which has saved the world... In silence John contemplates the one who has been given the remarkable honour of bearing *God himself*. John, the precursor of Xrist!!

[4] « **ELI, ELI, LAMMA SABACTHANI?**» (My God, my God, why hast thou forsaken me?)

Such a terribly human cry! And it is the son of God himself who utters it, as if the creator of worlds were appalled by his own inconceivable meekness towards the human race.

[5] « **SITIO**» (I thirst)

The thirst for love... I, who have given

my soul, my heart and my body to man to regenerate him. I thirst and I am left to die on my ignominious cross.

[6] « **PATER, IN MANUS TUAS COMMENDO SPIRITUM MEUM.**» (Father into thy hands I commend my spirit)

The deed having been accomplished the spirit returns to the spirit... God returns to God... God has consented to suffer like an ordinary man, and, judging the bloody spectacle and the offense given to be sufficient, He moves forward with his own strength, into his inaccessible kingdom and finds himself in the plenitude of his glory...

[7] « **CONSUMMATUM EST**» (It is finished)

The work of redemption has attained the furthest limits of sacrifice... The Saviour's drops of blood flood the firmament!! And the ultimate « breath» of Xrist gives life to hearts and souls from generation to generation.

This cycle which comes after the *Symphonie-Passion*, op. 23 (1924) and *Le Chemin de la croix*, op. 29 (1931) by Marcel Dupré, was written in the same year as *La Nativité du Seigneur* by Olivier Messiaën. In an article in *Le Monde Musical* on 31st March 1938, Messiaën expressed his admiration for the *Seven Choral-Poems* by Tournemire, remarking on their novelty and assigning them an eminent position in the organ repertory of the XXth century.

« The Sept Chorals-poèmes pour les

sept paroles du Christ en croix» by Charles Tournemire (Eschig) is a strong and sombre work, as befits the subject. Apart from the 1st and 3rd choral where one could have represented the crowd of fishermen and the crowd of Christians and unfurled more fantasy, the freely alleluia-ish style favoured by the composer gives way here to a sombre uncluttered style of music. The plainsong-ish modes sometimes give way to Indian modes. (In particular the mode C, D sharp, E, F, G, A sharp, B, C which appears often during the seven pieces like a leitmotiv and on which the 5th choral « Sitio» is entirely built).

These seven pieces are the direct expression of forceful originality at the service of profound faith. The second choral-poem «Today shalt thou be with me in paradise» is constructed on alternances. A melodious theme and a choral theme follow each other, and are then spread out on wide amplifying variations (in the Beethoven-Franck manner transposed into the Tournemiresque plane). Variations in quality of tone, harmony and especially in melodic ornamentation. The entire piece is admirable in its emotion, its humanity. In the last pages, the heavens open; the 4th choral « My God, my God why hast thou forsaken me?» is definitely the most beautiful of the series. An appallingly calm theme for the pedals, which collects all the force of the organ in gigantic B flats and receives upon its shoulders bitter moanings, blinding and contradicting clarity, then diminishes to the harrowing clarinet solo, to

the sigh of the bourdon. A music which manages to suggest heaven and earth, the Father and the Son, the two divine and human natures united in the person of Christ, a God striking himself by condemning his son to victory through death!

Such a theme, music such as this, it's pure genius!»

The *Sept Chorals-Poèmes pour les Sept Paroles du Christ* were written by Tournemire three years after finishing his monumental *L'Orgue Mystique* (1927 - 1932), grouping 51 church services (nearly fifteen hours of music!), paraphrasing the Gregorian themes of the liturgical year, in three cycles, for Christmas op 55, for Easter op 56 and for after Whitsun op 57. Each service is a suite of five pieces including a prelude to the introit, offertory, elevation of the Host, communion and a final titled piece which is more developed than the four other pieces and which can be played in concert. The offertories are meditative pieces. They gather the poetic emotion created, with the musician's extraordinarily receptive sensitivity, by long modal plainsong melismas. Georges Delvallée has chosen five offertories from the cycle for after Whitsun from *L'Orgue mystique* which he performs on the great Cavallé-Coll organ of Saint-Sernin Abbey in Toulouse.

[8] **OFFERTORY FOR THE IVth SUNDAY AFTER PENTECOST** (service no. 29) dedicated to Alexandre Cellier, organist of the Etoile in Paris, dated 23rd December, 1930.

Chromatics and modality are associated on a gentle background to create the right atmosphere, using the nazard and the tierce. The music frees itself from the seconds and fifths dear to the musician to attain, on a long pedal, contemplation, while the magical effect of the double trill seems to create a direct connection between the text of the offertory and its musical paraphrase « Illumina oculos meos... » : « Give light to my eyes... » .

**9 OFFERTORY FOR THE XVth SUNDAY AFTER WHITSUN** (service no 41) dedicated to Maurice Duruflé, dated 19th October, 1931.

An ecstatic page, the inner meditation of this offertory « ben calmato » on the soft stops. The three propositions of the text itself find a fitting equivalence here: « I have waited for the Lord and he stooped toward me and heard my cry. And he put a new song into my mouth » .

**10 OFFERTORY FOR THE XVIIth SUNDAY AFTER WHITSUN** (service no 44) dedicated to Georges Ibos, organist of Saint-Honoré d'Eylau, Paris dated 18th November 1931.

This piece is scattered periodically with unreal branches of repeated notes while choral phrases begin in the hollows of silence. « I, Daniel, prayed to my God saying, « Hear, O Lord, the prayers of your servant; show your face upon your sanctuary and favorably look down upon this people » .

**11 OFFERTORY FOR XVIIIth SUNDAY AFTER WHITSUN** (service no 45) dedicated to

José Antonio de Donostia, dated 2nd December, 1931.

This offertory is certainly amongst the most successful of the Whitsun cycle of L'Orgue Mystique. The offering of incense made by Moses to God in the presence of all the people of Israel inspired Tournemire to write this poem whose original qualities are its harmonic colour and the organization of themes exchanged between the bassoon and the lighter stops over a chromatic swaying element in the left hand. The piece ends « calmato » in the soft tones of the combined solo flute, the vox humana and the vox caelestis.

**12 OFFERTORY FOR ALL SAINTS** (service no 48) dedicated to Joseph Bonnet dated 16th March, 1928.

Modelled by the sonority of the flute stops, the calm theme of a musical prayer rises with confidence. This offertory is treated in the antiphon manner: a) « Chœur » which intones the theme; b) monodic response; c) fervent repetition of the « chœur »; d) shortened return to the monody; e) even more distant polyphonic conclusion. This is the schematic plan of this piece which translates the inner meaning from chapter 1 of the Wisdom of Solomon (Apocrypha) (1 v. 10): « The souls of the just are in the hand of God, and there shall no torment touch them » .

JOËL-MARIE FAUQUET  
translated by Clare Perkins

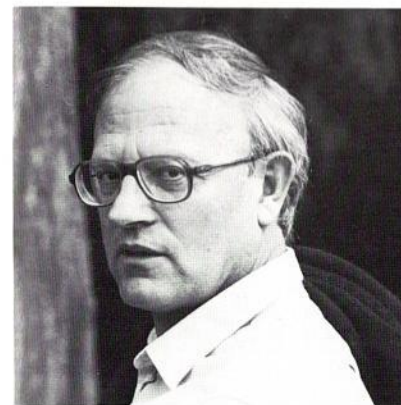


Photo X

Pianiste, organiste, pédagogue, **GEORGES DELVALLÉE** se veut avant tout musicien. Grand Prix du Disque, il mène une carrière éclectique, se produisant en soliste dans les grands festivals internationaux (Besançon, Venise, Ljubljana, Festival estival de Paris, USA, Canada...).

Créateur pour la télévision française du Concerto pour orgue et orchestre de Paul Hindemith, il est aussi le dédicataire de nombreuses œuvres contemporaines. Ardent défenseur de l'œuvre de Charles Tournemire, il s'attache à le faire mieux connaître au concert et au disque; il a obtenu le Grand prix du Disque de l'Académie Charles Cros pour l'enregistrement «Sept Chorals-Poèmes d'Orgue pour les Sept Paroles du Christ» de Tournemire; c'est à lui qu'a été confié en 1979 la participation française à la diffusion intégrale de «L'Orgue Mystique», réalisée par la Communauté Radiophonique des

Pays de Langue Française, à l'occasion du quarantième anniversaire de la mort du compositeur.

Il collabore régulièrement avec la Maîtrise et l'Orchestre National de France.

Pianist, organist, teacher, **GEORGES DELVALLÉE** is above all a musician. Awarded the Grand Prix du Disque, he pursues an eclectic career, appearing as soloist at major international festivals (Besançon, Venise, Ljubljana, Festival estival de Paris, USA, Canada...).

He created Paul Hindemith's Concerto for organ and orchestra for French television. He has also had a number of contemporary works dedicated to him. An ardent defender of the work of Charles Tournemire, he endeavours to have the work of this composer better known on the concert platform and in the recording studio; he was awarded the «Grand prix du Disque de l'Académie Charles Cros» for his record «Sept Chorals-Poèmes d'Orgue pour les Sept Paroles du Christ» of Tournemire. In 1979, he was entrusted with the French participation in the complete performance of «L'Orgue Mystique», produced by the Communauté Radiophonique des Pays de Langue Française, on the occasion of the fortieth anniversary of the composer's death.

He performs regularly the French National Choir and Orchestra.

© ARION PARIS 1991 - Tous droits réservés pour tous pays, y compris l'URSS (Reproduction interdite).  
© ARION PARIS 1991 - All rights reserved for all the world, USSR included (Copyright reserved).